Chéri,

Nous voici de retour de vacances, chacun est prêt à reprendre le travail après deux semaines au camping de Saint Brévin-L'Océan. Je suis trop émue pour te le dire de vive voix ,alors je t'écris! Je t'écris pour te remercier, mon amour.

Nous avons retrouvé la maison dans un état de propreté impeccable. En effet, la veille de notre départ, tu avais tout nettoyé, récuré les wawa, détartré les robinets, astiqué les miroirs, passé l'aspirateur dans les chambres et la serpillère dans la cuisine.

Pendant ce temps, je préparais ma valise et tu m'as laissée prendre tout mon temps sans t'impatienter. Nous sommes partis avec une heure de retard! Tu en as profité pour charger les jouets des enfants, leurs affaires, sans rien oublier. Tu leur expliquais l'itinéraire et le programmes des vacances en m'attendant, les faisant rêver, sans leur promettre pour autant monts et merveilles.

Nous nous sommes retrouvés bloqués sur le périphérique de Nantes à l'heure de pointe. Malgré les bouchons, tu ne t'es pas énervé et tu t'amusais même de voir les parisiens trop pressés qui te doublaient et se rabattaient en te faisant une queue de poisson. Cela te faisait rire de les voir si pressés.

Arrivé au camping, tu m'as aidée à décharger la voiture, tu as rangé les vêtements dans les armoires du mobil-home, en prenant soin de laisser le linge bien plié. Le soir, plutôt que d'aller au restaurant tu t'es proposé pour cuisiner un plat de spaghetti en chantant une ballade sicilienne. Les vacances commençaient bien. Pendant ces quinze jours, jamais je ne t'ai entendu soupirer, jamais je ne t'ai entendu t'énerver. Tu t'es occupé des enfants, tu as aidé le voisin à changer sa bouteille de gaz. Tu as porté les

sacs de courses. Tu m'as laissée flâner devant les boutiques, et dépenser à l'intérieur sans laisser voir la moindre réprobation ni contrariété. Sur la plage, tu as construit avec les enfants d'imprenables châteaux de sable que seule la marée montante parvenait à détruire. Jamais tu n'as tourné les yeux vers les «bombasses» aux seins exorbitants qui volaient en orbite autour de nos serviettes de plage.

C'est la raison pour laquelle mon chéri ce soir je te quitte. J'aimerais tant vivre avec un homme à qui je pourrais faire des reproches. J'aimerais tant lui reprocher de boire trop de vin, de manger trop gras, de laisser trainer ses chaussettes, de parler trop fort, de ne rien faire à la maison, et surtout, oui surtout, je serais tellement heureuse de pouvoir lui reprocher la date de mon anniversaire.

Je t'embrasse, ta femme qui t'aime

Texte de Hervé Richou